

LIVRET LUDIQUE POUR PETITS & GRANDS



ACCÈS ET HORAIRES ATELIER GROGNARD

Mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche de 13h à 18h
Vendredi de 13h à 20h
Fermé le lundi

Visite guidée
tous les jours à 15h

Matinées famille
(visite + atelier + collation) de 10h à 12h,
sur réservation :

Dimanche 16 octobre

Mercredi 26 octobre

Mercredi 2 novembre

Dimanche 20 novembre

Dimanche 11 décembre

Mercredi 21 décembre

Pour les demandes d'informations : 01 47 14 11 63
expositions.ateliergrognard@mairie-rueilmalmaison.fr

Pour les demandes de réservation :
01 71 06 11 45
resasitespatrimoniaux@mairie-rueilmalmaison.fr



PÔLE CULTURE ATELIER GROGNARD

6 avenue du Château de malmaison
92500 Rueil-Malmaison

CULTURUEIL.FR

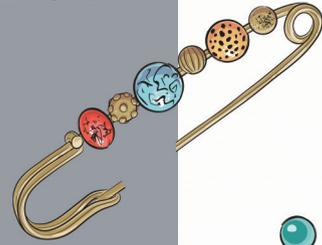
L'EMPIRE DE LA MODE

1795 * 1820
La mode au temps
de Napoléon



23 septembre 2022
8 janvier 2023

SOMMAIRE



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION P.4-5

LE DIRECTOIRE P.6-7

CONSULAT P.8

L'EMPIRE P.9

LES TISSUS IMPRIMÉS P.10

LE BLANC ET L'INTIMITÉ P.11

LES QUATRE SAISONS P.12

TEXTILES ET INDUSTRIES P.13

À LA DÉCOUVERTE DES MATIÈRES PREMIÈRES P.14-15

VIE SOCIALE P.16-17

AU FIL DU TEMPS P. 18

SOIRÉE P. 19

LA COUR IMPÉRIALE P.20-21

GLOSSAIRE P.22

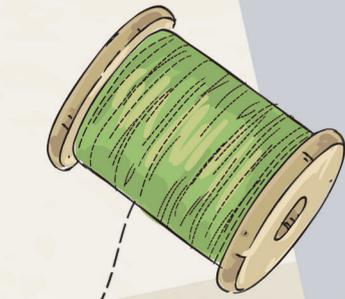
SOLUTIONS P.23



Photographies : © Cristina Barreto et Martin Lancaster



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION



Bonjour et bienvenue dans l'exposition L'Empire de la mode.

Tu vas découvrir plusieurs dizaines de costumes, des accessoires et plusieurs images qui les représentent.

Ces objets se situent entre deux époques qu'on appelle le Directoire et l'Empire, c'est-à-dire entre 1795 et 1815.

Tu connais peut-être Napoléon Bonaparte qui a vécu pendant cette période, il a d'abord été général, Premier Consul, puis Empereur des Français jusqu'en 1815.

Voilà pourquoi l'exposition s'appelle *L'Empire de la mode*, car elle parle de la mode à l'époque de l'Empire.

N'hésite pas à consulter le glossaire à la fin du livret pour avoir la définition de tous les matériaux et pièces de vêtements que tu découvres dans l'exposition !

Le petit + mode

C'est quoi la mode quand on parle de vêtement ?

C'est une manière de s'habiller en fonction d'un lieu et d'une époque. Elle peut changer très vite. Pour l'époque que tu vas découvrir, avoir les plus beaux vêtements à la mode est très important pour montrer sa richesse, son bon goût et l'influence que l'on a.

Et c'est toujours un peu le cas aujourd'hui !



Les objets que tu vas voir appartiennent à **Cristina Barreto** et **Martin Lancaster** qui sont passionnés d'Histoire. Depuis plus de dix ans, ils collectionnent des livres et des accessoires de l'époque napoléonienne. Ce sont des **collectionneurs**.

Cristina et Martin se spécialisent dans les costumes et les gravures de vêtements du Directoire à l'Empire. Ils font vivre leur collection en les exposant dans des musées ou des lieux comme l'Atelier Grognard.

Être collectionneur de ce type d'objets n'est pas évident ! Toutes les pièces des vêtements par exemple ne sont pas vendues aux mêmes endroits. Il faut trouver le chapeau, la robe, les gants, etc. du même style et les réunir pour recréer des ensembles.

Il faut ensuite les restaurer, c'est-à-dire les nettoyer et les « réparer ».

Puis, pour exposer les accessoires, c'est aussi compliqué car les tissus et les papiers sont fragiles. Pour les protéger, Martin et

Cristina ont dû trouver des solutions : pour les gants par exemple, ils utilisent ceux d'une époque plus récente. Pour les chaussures, les chemises ou les chapeaux, ils recréent à l'identique les objets pour pouvoir les exposer. (Ce ne sont plus des originaux mais on appelle cela des fac-similés).

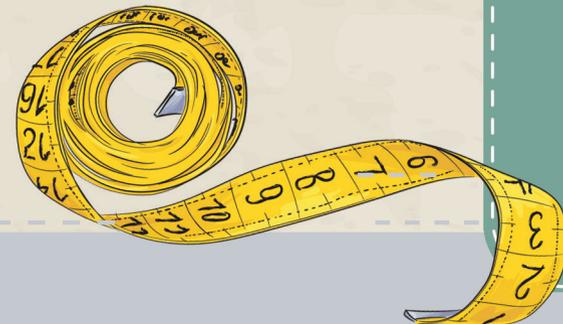
Attention, les costumes sont magnifiques mais très fragiles, il faut donc les toucher avec les yeux !

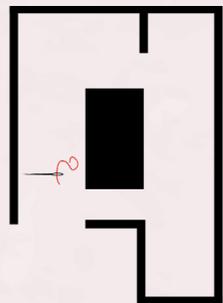
Le petit + mannequin

Tous les mannequins sont faits sur-mesure pour s'adapter aux différentes tailles des vêtements.

Lorsque Cristina et Martin ont réalisé leur première exposition, ils ont décidé d'appeler les mannequins par les prénoms des personnes qu'ils ont rencontrés dans leur projet ou en lien avec l'époque.

Pars vite découvrir les prénoms qu'ils ont choisis pour chaque modèle !





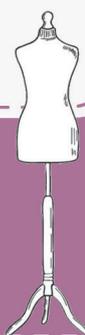
LE DIRECTOIRE (1795-1799)



Le petit + coiffure et chapeaux

Les femmes se coupent les cheveux courts et les font boucler sur les tempes et le front. On appelle cela un effet « à la Titus ». Cela rappelle les coiffures des empereurs romains. Les cheveux sont le plus souvent longs, frisés et relevés, et font penser aux statues grecques.

Les plus extravagantes sortent sans chapeau. Mais le chapeau reste un accessoire indispensable, il en existe de toutes sortes : regarde-les bien dans l'exposition !



Après la Révolution et la Terreur, périodes historiques pendant lesquelles on s'habille de manière plus sévère et simple, on souhaite retrouver de la légèreté dans les vêtements, avec des robes plus transparentes et des couleurs claires. On oublie aussi la rigidité des robes d'avant la

Révolution mais on garde tout de même des changements apportés par Marie-Antoinette, comme la **robe-chemise**.

La robe portée par Fortunée est faite d'une seule pièce et s'enfile comme une chemise légère et confortable. La taille est très haute : juste sous la poitrine.

Parmi ces silhouettes, retrouve celle de Fortunée.
Entoure la bonne réponse.



①



②



③

Sous le Directoire, la robe devient plus légère et plus simple, on l'appelle la « **robe-chemise*** ». On la reconnaît grâce à ses drapés qui font penser à des statues de l'Antiquité gréco-romaine.

Parmi les robes ci-dessous, une ne figure pas dans la salle du Directoire. Laquelle ?



A



B



C



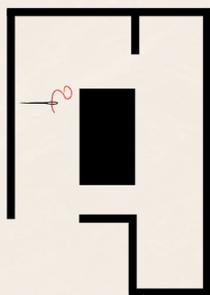
D

Cette robe volumineuse est une « **robe-panier*** ». Elle était portée avant la Révolution. Elle ne ressemble pas aux robes que tu vois car, sous le Directoire, les femmes abandonnent le **corset*** et les paniers rigides sous les jupes pour des tenues plus confortables comme celles présentées dans l'exposition.

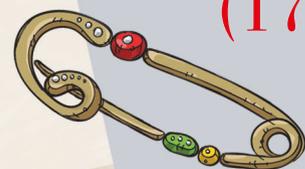
Le petit + incroyable

Certains jeunes, qu'on appelle les Merveilleuses pour les femmes et les Incroyables pour les hommes, poussent la mode à l'extrême. Les robes sont encore plus transparentes et décolletées, les cravates* des hommes montent haut sur le cou et leurs redingotes* semblent trop grandes. Ils sont souvent issus de familles nobles avec un parent exécuté à la Révolution. On peut dire que ce sont les excentriques de leur époque !





LE CONSULAT (1799-1804)



Lors du retour des armées françaises d'Égypte, Joséphine introduit un nouvel accessoire au sein de la bourgeoisie parisienne qui devient très recherché.

Pour le trouver, regarde ces quatre modèles (Pauline, Giselle, Stéphanie et Josette).

Quel accessoire ont-elles en commun ?

Indice : Avec sa forme allongée, il est utilisé de plusieurs manières : jeté sur les épaules, noué autour du cou, croisé autour de la poitrine ou encore noué autour de la tête à la manière d'un turban.

Voici quelques gravures d'époque :



Schall de coton



Schall de cachemire



Schall de laine



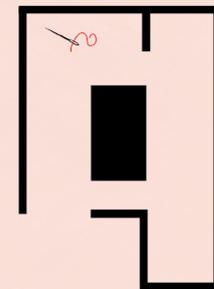
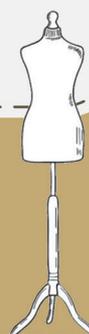
Lorsque Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, il doit montrer son autorité et sa puissance. Il utilise la mode comme un outil politique pour s'imposer en France et

à l'étranger. La cour, et surtout sa femme, Joséphine, montrent l'exemple. C'est elle qui lance les nouvelles modes dans la société française.

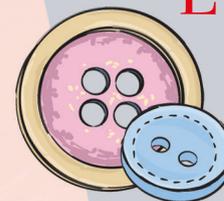
Le petit + châles

Le châle* ne suscite pas tout de suite l'enthousiasme de l'impératrice. Elle écrit : « [Les châles] me paraissent forts laids. Leur grand avantage est dans leur légèreté. Je doute que cette mode prenne. N'importe, ils me font plaisir parce qu'ils sont extraordinaires et chauds »

Son avis change rapidement et elle se constitue une magnifique collection de châles. Une de ses contemporaines cite qu'« à Navarre elle en possédait cent cinquante d'une beauté incomparable, et d'un prix très élevé [...] »



L'EMPIRE (1804-1815)



Napoléon devient Empereur en 1804. La mode suit celle débutée sous le Directoire et le Consulat. Les tissus et accessoires sont toujours plus sophistiqués.

Cette robe portée par Ève illustre bien cette évolution. Elle est réalisée en **batiste*** (un tissu fait en lin très fin, souple et légèrement transparent) entièrement bordé de perles en verre blanches probablement importées de Bohême (actuelle République tchèque).

Pour compléter cet ensemble, elle porte divers accessoires : ruban en soie, flèche dans les cheveux, gants, sac, éventail, châle, bracelets.



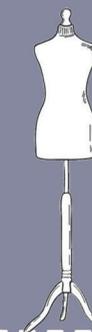
Photographie : © Cristina et Martin Lancaster

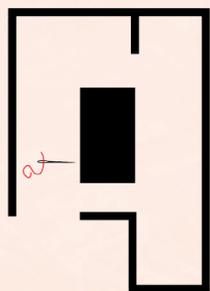
Regarde bien le mannequin dans l'exposition : six différences se sont glissées dans l'image ci-contre. Retrouve-les.

Le petit + sacs et chaussures

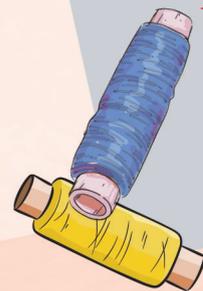
Sous le Premier Empire et un peu avant, les chaussures n'ont plus de talon, elles ont des semelles plates et sont attachées à la jambe par un ruban en soie.

On ne distingue pas le pied gauche du pied droit. Le sac devient un accessoire à la mode puisque les robes ne présentent plus de poches.





LES TISSUS IMPRIMÉS



Parmi les motifs que tu peux observer, certains sont obtenus par une technique particulière appelée « l'indiennage ». Il s'agit d'une méthode d'impression sur toile de coton avec des colorants naturels.

L'étoffe obtenue à la fin de ce processus s'appelle l'indienne. Il tient son nom de son pays d'origine : l'Inde.

À partir du XVII^e siècle, la France s'enthousiasme pour ce tissu venu d'Asie car il a comme motifs des fleurs et des animaux aux couleurs vives.

Des ateliers se créent un peu partout en France, et l'on voit fleurir des indiennes françaises bon marché qui envahissent toutes les couches de la société.

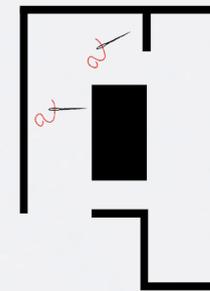
Dessine ci-dessous des motifs que tu as vus et qui te plaisent :



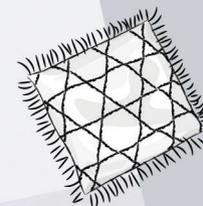
Le petit + qui tire son épingle du jeu

Christophe-Philippe Oberkampf (1738-1815) se spécialise dans la fabrication des « indiennes ». En 1760, il fonde sa propre manufacture d'indiennes dans la commune de Jouy-en-Josas dans les Yvelines. Les premières toiles imprimées connaissent rapidement un succès qui permet à Oberkampf d'agrandir sa fabrique.

L'entreprise devient la plus importante fabrique de l'histoire des indiennes de coton en Europe. Il reçoit la Légion d'honneur de la main de Napoléon Bonaparte.

LE BLANC ET L'INTIMITÉ



Le blanc est la couleur principale à l'époque napoléonienne car elle s'inspire des statues grecques et romaines en marbre blanc retrouvées lors de fouilles archéologiques.

La **mousseline*** blanche très douce et aérienne est à la mode : elle laisse deviner le corps de la femme en dessous.

Associe les éléments suivants à une lettre : ceinture de perles et camée, gants, robe chemise de linon* brodé, bas de soie, voile de mousseline, éventail avec yeux pour observer sans être vue, châle en cachemire*.



Robe Thérèse

A [] ← [] → D []

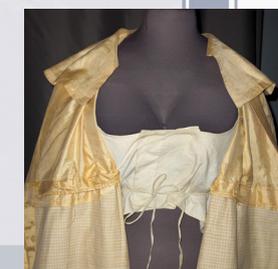
B [] ← [] → E []

C [] ← [] → F []

G [] ← [] → G []

Avant le Directoire, on avait pour habitude de porter des **corsets***, des **chemises***, des **jupons*** sous les robes. Désormais on ne porte qu'une chemise sous la robe et parfois rien du tout !

Le décolleté est très important et très profond. Pour mettre en valeur la poitrine, les femmes portent des brassières serrées mais sans **baleine***. Sous l'Empire, on porte à nouveau des corsets qui descendent au niveau des hanches mais toujours sans baleines.



Robe Geneviève

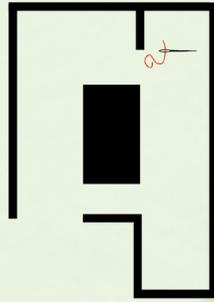
Petit + toilette

Avec ces robes blanches, fines et transparentes, la propreté du corps est très importante. Le maquillage

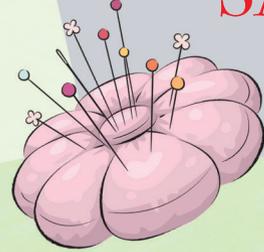
doit être naturel. On observe surtout la qualité de la peau et le teint qui se doit d'être pâle mais avec une touche de couleur.

On utilise des fards vendus dans des petits pots, réalisés par les apothicaires et parfumeurs. Ils vendent aussi des crèmes pour la peau et de la poudre de riz pour blanchir le teint.





LES QUATRE SAISONS



La mode à l'époque napoléonienne varie selon les saisons.

Associe les 4 mannequins à une saison en fonction des matériaux et de leurs accessoires.



ALEXANDRINE :

- Redingote de **percale***
- Châle en **cachemire***
- Chapeau type capote de **taffetas*** vert

PRINTEMPS

ÉTÉ



ISABELLE :

- Redingote* de **taffetas*** vert mousse
- Col bordé de dentelle
- Châle en **cachemire*** couleur jaune-orange
- Chapeau de soie

AGLAË :

- Manteau en poil de chameau
- Revers et poignet en peluche de **soie*** tigrée
- Col en **organdis*** de soie
- Toquet de **velours*** de soies

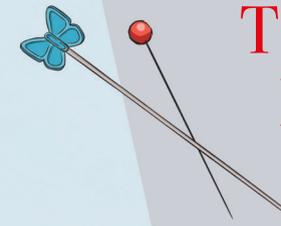


AUTOMNE

HIVER

EUGÉNIE :

- Ensemble robe et châle en **mousseline*** de coton
- Broderie*** pleine en blanc
- Chapeau de paille et parasol



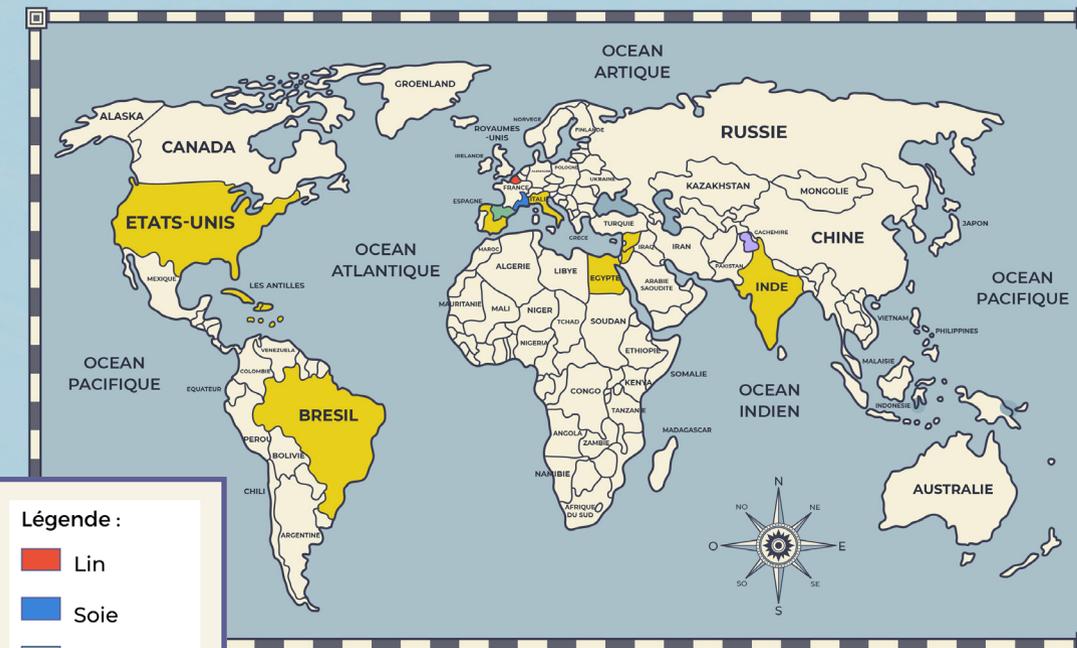
TEXTILES ET INDUSTRIES

Après la Révolution, l'industrie du textile est en danger car beaucoup de produits de luxe sont rejetés, comme la soie et la dentelle, car ils sont associés à la richesse des rois. Des **manufactures*** sont obligées de fermer.

Des hommes et des femmes perdent leur travail, et la France à la fois une source d'argent et un savoir-faire. Pour ouvrir de nouvelles entreprises,

Napoléon oblige à faire porter certains tissus comme la soie. Il veut aussi abandonner le coton qui est produit en dehors de la France, dans des zones contrôlées par les Anglais.

Mais comme le coton est à la mode, c'est impossible. Alors il tente de faire fabriquer du coton dans le sud de la France ou en Italie.



Légende :

- Lin (Red)
- Soie (Blue)
- Laine (Green)
- Coton (Yellow)
- Cachemire (Purple)

Voici une carte montrant les principaux lieux de production des matières premières pour fabriquer du tissu.

Quelle matière est majoritairement produite en dehors de l'Europe ?

À LA DÉCOUVERTE DES MATIÈRES PREMIÈRES



À côté du nom de chaque matière, rappelle si elle est d'origine animale ou végétale.

LE COTON



Le coton provient d'un arbuste appelé cotonnier. Il pousse dans des régions tropicales. Il existe plusieurs variétés de coton qui permettent de produire des fils plus ou moins fins. Grâce au coton, on fabrique durant l'Empire différents types de tissus : la **batiste***, le **nankin***, la **percale***, la **mousseline***, le **basin***, etc.

LA LAINE

La laine est produite par plusieurs espèces comme le mouton, la chèvre, le lama, l'alpaga, etc. Une fois récoltée, elle doit être triée et lavée. Elle peut ensuite être utilisée soit brute, soit filée.



LE CACHEMIRE



Le cachemire appartient à la famille des laines. Il provient du sous-poil des chèvres du Tibet. Son nom vient de la région dont elles sont issues : le Cachemire, situé dans le nord de l'Inde et du Pakistan, et à l'ouest de la Chine.



LE LIN

Le lin est une plante. On produit le tissu grâce aux fibres dans ses tiges. Durant l'Empire, la production de toile de lin est fortement encouragée par Napoléon.

Il sert à la confection de **batiste***, de **coutil*** ou encore de **linon***.

LA SOIE NATURELLE



La soie provient d'un papillon appelé le « bombyx du mûrier ». La chenille du papillon (ou « ver à soie ») produit une bave abondante qui durcit au contact de l'air et se transforme en un fil unique avec lequel elle se fabrique un cocon.

Ce fil mesure entre 800 et 1 500 m de long ! L'industrie de la soie se développe en France au début de la Renaissance à Lyon. Elle connaît son apogée grâce au soutien de Napoléon. La ville est alors capitale mondiale de la soie.

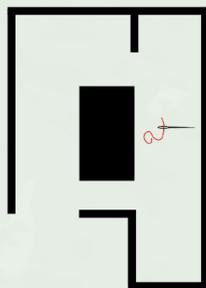
LA FOURRURE



La fourrure désigne la peau d'un animal munie de son poil qui est travaillée de façon à servir de vêtement. Elle est devenue au fil du temps un signe de prestige et de luxe.

À l'époque napoléonienne, elle devient très populaire et on voit arriver des fourrures venues de tout horizon.

Dans cette exposition, repère les vêtements ou accessoires fabriqués avec ces matières premières.



VIE SOCIALE



Lors de la période révolutionnaire, les lieux publics mais aussi les salons sont réglementés, surveillés et parfois fermés.

Dès le Directoire, certains lieux publics rouvrent comme les salons parisiens. Ils sont tenus chez des femmes connues où des personnes comme des députés ou des généraux se retrouvent, discutent de l'actualité et se montrent. Napoléon Bonaparte rencontre d'ailleurs Joséphine dans l'un de ces salons. Les promenades dans les jardins et sur les boulevards

sont aussi importantes pour voir et être vu.

Les femmes depuis le Directoire ont du pouvoir grâce à leur bon goût, leur originalité et leur manière de savoir mener la discussion. Voici les portraits de trois femmes importantes qui tiennent salon et influencent la mode de l'époque: Madame Hamelin aux cheveux bouclés et lâchés, Madame Tallien qui porte des fleurs comme coiffure et Madame Récamier aux cheveux bouclés et relevés comme une sculpture grecque.

Parviens-tu à les retrouver ?

Petit + pour briller en société

Dans les salons, sous le Directoire, le jeu à la mode est de peser la robe et la parure des élégantes. La gagnante est celle qui a la robe la plus légère et donc considérée comme la femme la plus à la mode. Les tissus sont tellement légers qu'ils pèsent parfois moins d'une livre (environ 0,45 kg).



A



D.R.

B



©Paris Musées - Musée Carnavalet

C



©Paris Musées - Musée Carnavalet

La mode est diffusée dans des revues. La plus connue pour la période qui nous intéresse paraît en 1797 sous le titre *Le Journal des Dames et des Modes*, créé par Sellèque et Pierre de la Mésangère. C'est une revue de 8 pages, très appréciée sous le Directoire et le Consulat. Le journal est publié tous les 5 jours pour 10 livres par an. On peut y trouver les lieux où il faut sortir pour s'amuser, les dernières pièces de théâtre mais également les gravures coloriées « Costumes parisiens » de grande qualité et dessinées par des artistes très connus.

Certaines de ces gravures sont présentées dans l'exposition. En général, les modèles sont représentés debout soit de face, de profil ou de trois-quarts dos pour montrer les accessoires et la manière dont il faut les porter.

Retrouve dans cette partie de l'exposition les robes qui te font penser à ces 4 gravures.

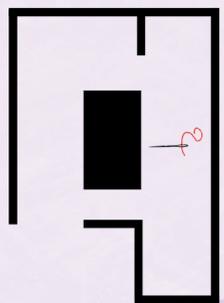


Le petit + populaire

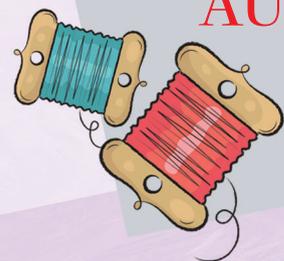
Louis-Hippolyte Leroy est le fournisseur de vêtements de Joséphine et de la cour. Mais tout le monde ne peut pas se permettre les meilleures coupes d'habits et les plus beaux tissus. Heureusement, la mode se démocratise, cela veut dire que même les personnes qui n'ont pas beaucoup d'argent peuvent suivre la mode.

Par exemple en achetant des tissus ou des habits de seconde main parmi les 1880 petites boutiques de fripiers de Paris.





AU FIL DU TEMPS



1. Jusqu'à 5-6 ans, les garçonnetts et les fillettes portent les mêmes robes. C'est après que les garçons portent des gilets et pantalons et les fillettes des robes qui suivent la mode de leur mère.

Arrives-tu à distinguer Jean-Michel de Béatrice ?

Un indice : on fait souvent la différence entre l'habillement des garçons et des filles grâce à leurs cheveux et leurs jouets.



A

2. En France, on se marie uniquement à l'église jusqu'au 20 septembre 1792. C'est à ce moment que le mariage civil est autorisé. Le divorce, si les deux sont d'accord, est possible mais il sera supprimé en 1816.

Le Code civil de Napoléon en 1804 encadre le mariage et la famille. Pour la femme, cela veut dire qu'elle est soumise à son père puis à son mari.



B

3. Les femmes enceintes se retirent en général de la vie sociale et elles ne voient plus beaucoup de monde. Même si beaucoup de femmes meurent en couche, on attend qu'elles fassent beaucoup d'enfants car plusieurs d'entre eux meurent avant leurs 5 ans.



C

4. À l'époque des guerres napoléoniennes, de nombreuses femmes perdent leur mari. Elles doivent porter le deuil et montrer leur tristesse en portant du noir pendant 18 mois.



D

Associe chaque paragraphe à une image !



SOIRÉE



Les soirées sont réservées à différentes sorties comme le théâtre.

Ce moment de la journée est aussi l'occasion de se rendre dans des cafés et des restaurants ouverts par des cuisiniers qui autrefois étaient au service des aristocrates.

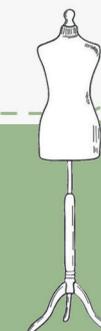
On peut se rendre également dans des salles de jeux fréquentées par des hommes et des femmes de toutes les catégories sociales.

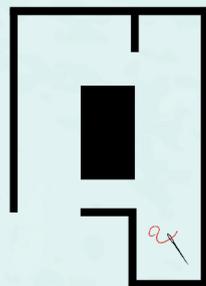
La danse fait partie des plaisirs recherchés. Pour répondre à la demande, de nombreux lieux de fête et de danse ouvrent. À Paris, on compte jusqu'à 600 bals ! Très souvent, ils sont accompagnés d'un souper ou d'un concert.

Ici dessine ta tenue de soirée préférée :

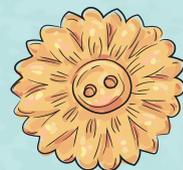
Le petit + danse

Pour être à la mode, il faut savoir danser et mieux vaut prendre des leçons avec un maître à danser. D'autant plus que les pas deviennent plus techniques et de nouvelles danses font leur apparition comme la valse (importée des pays germaniques).





LA COUR IMPÉRIALE



Manteau de cour porté par les hommes

Sous l'Empire, la mode se veut exemplaire. Lorsque Napoléon est sacré empereur, il souhaite créer à nouveau une étiquette de cour. Cela veut dire que toute personne proche de lui doit respecter une manière d'être et de s'habiller. Parmi ces personnes, on trouve des militaires mais aussi des membres de l'ancienne noblesse. Ces derniers y sont accompagnés de leurs épouses admises à la cour pour leur jeunesse, leur beauté et leur éducation.

Pour les messieurs, l'habit se compose d'une culotte, d'un gilet court, d'un habit ainsi que de bas et de souliers, accompagné de broderies plus ou moins riches selon celui qui le porte.

Du côté des femmes, la robe se doit d'être décente avec un certain luxe affiché : les tissus sont plus épais, moins transparents. On utilise alors de la soie et du velours plutôt que de la fine **mousseline***. Il y a plus de maintien que les robes de soirées avec une coupe droite.

Les teintes sont assez claires, généralement du blanc. Il y a souvent une courte traîne. La taille de la robe se place haut sous la poitrine avec une ceinture brodée ou un bijou pour la souligner.

On observe aussi des motifs qui rappellent le nouveau régime impérial : palmettes, couronnes, branches d'oliviers, de chênes ou de lauriers, abeilles.



Manteau de cour porté par les femmes

Retrouve ce détail sur une des tenues admises à la cour impériale :

À ton avis, de quelle fleur s'agit-il ?



Cette robe est une pièce unique. Elle montre le savoir-faire que nécessite l'art de la **broderie***. Elle est réalisée avec différentes techniques et métaux (feuilles, lingots, paillettes appliquées en différentes couches) qui lui procure une brillance inégalable.

Ce vêtement ne pouvait être porté qu'à de rares occasions tant le tissu est fragile et ne peut être lavé. On dit que c'est un vêtement d'apparat.

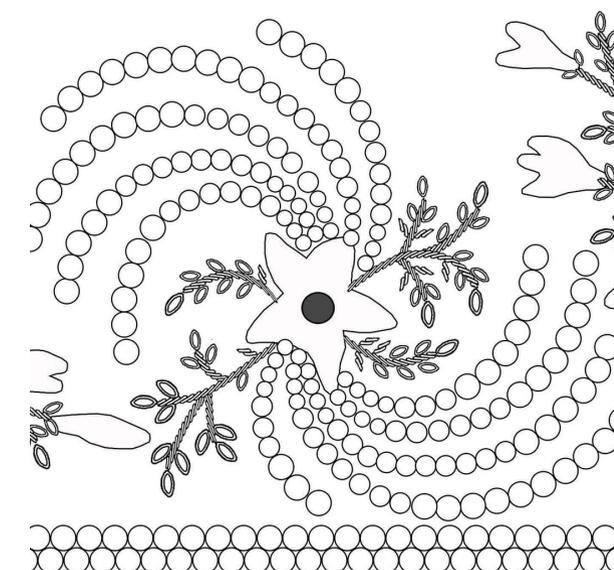


Le petit + broderie

Cette tenue se complète d'un manteau de cour amovible sur lequel on peut admirer d'autres broderies. Plus il y a de broderies sur le manteau, plus la personne qui le porte est importante !

Voici le dessin d'une des broderies réalisé par Cristina pour un manteau de cour portée à l'occasion d'une reconstitution.

À toi d'imaginer ses couleurs et de continuer le motif !



GLOSSAIRE

Baleines : sorte de dents des baleines (fanons) rigides qui servent de structure aux corsets ou aux paniers

Basin : étoffe croisée dont la chaîne est de fil et la trame de coton

Bas de robe : élément mobile faisant partie du grand habit de cour, souvent retenu par des bretelles, également appelé queue, traîne ou manteau de cour

Batiste : toile de lin ou de coton (parfois de chanvre) très fine, serrée et blanche, utilisée en lingerie

Broché : terme utilisé pour désigner un effet de dessin sur un tissu

Broderie : motifs faits à l'aiguille dans un tissu ou autre support

Cachemire : poil très fin recueilli sur le dos des chèvres du Cachemire et synonyme de châle de cachemire

Chagrin : cuir utilisé dans la confection de livre qui provient de la peau d'âne ou de mulet

Châle : pièce d'étoffe carrée ou triangulaire portée sur les épaules en la croisant sous la poitrine

Chemise : premier sous-vêtement. Elle est souvent longue

Cravate : morceau de tissu léger qui mesure parfois 1 mètre de long qui se noue et monte très haut sur le cou

Gaze : étoffe légère et transparente de coton ou de soie / tissu léger et transparent tissé en fil ou en soie

Indiennes : nom donné aux toiles imprimées, à l'origine en provenance des Indes

Jupon : pièce sous la jupe

Linon : tissu fin et transparent, de lin ou de coton

Manufacture : fabrique, usine qui transforme des matières premières

Métis : étoffe constituée d'un assemblage de coton et de lin

Mousseline : tissu léger de coton, de laine ou de soie, transparent et souple. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la mousseline est importée des Indes

Nankin : toile de coton épaisse de couleur jaune, faite avec une variété de coton qui possède naturellement cette couleur sans teinture

Négligé : tenue d'intérieur, puis par extension tenue légère, déshabillé

Organdi : mousseline de coton légère, transparente, utilisée pour la confection de robes, corsages et l'ameublement

Percalé ou perkale : tissu de coton fin et serré

Redingote : manteau, nom d'origine anglaise « riding-coat » désignant au

XVIII^e siècle un manteau masculin pour l'équitation

Réticule : petit sac à main à longs cordons porté depuis le Directoire avec les robes à taille haute qui ne permettent pas les poches

Robe-chemise : elle est faite d'une seule pièce, sa coupe est droite et peut s'enfiler par la tête, elle est fluide et serrée à la taille par un ruban

Robe à panier ou à la française : robe dont la jupe se pose sur une structure rigide qui augmente le volume des hanches

Taffetas : tissu en soie tissé très finement à la manière d'une toile

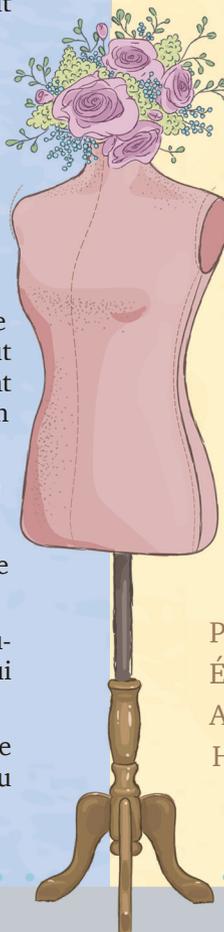
Schall : orthographe en usage jusque 1830-1840, époque à laquelle elle fut remplacée par « châle ». Ce mot vient du persan shal, qui désigne un tissu en laine fine

Spencer : veste courte, à manches longues ou courtes

Soie : tissu précieux, naturel, issu de la sécrétion des vers à soie

Tunique «à la Mameluk» : tunique posée par-dessus la robe, qui dépasse dans le bas

Velours : étoffe couverte d'un côté de poils courts dressés, très serrés. Ce tissu est très doux au toucher.



SOLUTIONS

LE DIRECTOIRE

P.6

Réponse : 2

P.5

Réponse : B

CONSULAT

P.8

Réponse : le châle

EMPIRE

P.9

Sac ; bracelets ; boucle d'oreille ; ceinture ; collier, attache cheveux

LE BLANC ET L'INTIMITÉ

P.11

A. Voile de mousseline ; B. Éventail ; C. Châle ; D. Ceinture de perles et camées ; E. Gants ; F. Robe de linon ; G. Bas en soie

LES QUATRE SAISONS

P.12

Printemps : Alexandrine

Été : Eugénie

Automne : Isabelle

Hiver : Aglaé

TEXTILES ET INDUSTRIES

P.13

Réponse : le coton

À LA DÉCOUVERTE DES MATIÈRES PREMIÈRES P.14-15

Le coton : origine végétale

La laine : origine animale

Le cachemire : origine animale

Le lin : origine végétale

La soie : origine animale

La fourrure : origine animale

VIE SOCIALE

P.16

Réponses : A. Mme Tallien par Gérard ; B. Mme Récamier par Gérard ; C. Mme Hamelin par Appiani

AU FIL DU TEMPS

P.18

1.C ; 2.A ; 3.B ; 4.D

LA COUR IMPÉRIALE

P.20

Réponse : le tournesol

